

INTERVIEW Antoine Basbous, directeur de l'Observatoire des pays arabes

# "Tous les pays de la coalition en Irak sont des cibles potentielles"

**Les attentats de Madrid sont-ils l'œuvre d'al-Qaïda ?**

**Antoine Basbous.** Il y a désormais quasi certitude qu'al-Qaïda est derrière les attaques en Espagne. Le choix de la date des attentats, la rapidité et l'insistance d'al-Qaïda à revendiquer ces actions sont clairs. Le mouvement d'Oussama Ben Laden veut jouer sur les élections. En revendiquant si rapidement, al-Qaïda s'accommode de la démocratie dans le but de dicter les majorités politiques. Il fallait frapper Jose Maria Aznar avant son départ, mais aussi avant le scrutin. Le pari étant qu'un nouveau gouvernement décide le retrait d'Irak. D'autres pays de la coalition pourraient être maintenant menacés ou frappés et ce afin d'entraîner leur départ d'Irak. Le résultat recherché étant une occupation de ce pays par les seuls

Etats-Unis. Ceux-ci se retrouvant, de fait, isolés et dans une situation de défaite.

**Est-il possible de prévoir la prochaine cible d'al-Qaïda ?**

**A. B.** Tous les pays appartenant à la coalition en Irak sont des cibles potentielles. Cela va de l'Italie à la Pologne, en passant par la Grande Bretagne ou les Pays Bas. L'Australie, le Japon, la Corée du Sud sont tout autant menacés.

**Et la France ?**

**A. B.** Un haut responsable d'al-Qaïda vient de très clairement menacer la France. Il lui reprochait d'avoir fait adopter la loi relative au foulard. Si, il y a 15 ans, la France avait immédiatement tranché la question, en interdisant le voile car non conforme à ses valeurs, le débat se serait rapidement apaisé. Là, le sujet a suscité des débats houleux et une levée de bou-

cliers dans le monde musulman. Finalement, l'islamisme est monté au créneau. Sa prise de position a été conforme à sa propre doctrine d'intolérance.

**Sans la loi sur le foulard, la France aurait-elle été menacée ?**

**A. B.** Non. Les deux actions qui, depuis 2001, ont frappé des ingénieurs français au Pakistan ou le cargo *Limburg* visaient la participation française aux opérations en Afghanistan et n'avaient pas de lien avec l'Irak.

**Al-Qaïda est-elle bien structurée en Europe ?**

**A. B.** Après deux ans et demi, al-Qaïda a fini par de nouveau frapper à l'intérieur du monde occidental, après avoir sévi à ses portes, comme à Casablanca ou Istanbul. Pour réussir une telle opération, il faut une organisation sérieuse. Un cloisonnement total,

une immersion réussie dans la population, des membres expérimentés... Beaucoup de gens compétents ont travaillé sur des attaques dont l'organisation s'est clairement inscrite dans la durée.

**On évoque souvent des groupes isolés, « franchisés » par al-Qaïda...**

**A. B.** Il n'est pas sûr qu'al-Qaïda, en Espagne, fonctionne selon une structure pyramidale. Les attentats peuvent avoir été commis par des sympathisants ayant fréquenté Ben Laden en Afghanistan et qui ont ensuite suivi des instructions diffusées par la radio ou la télévision. Simplement, pour une affaire de cet ordre, il devrait y avoir un fil orange à suivre. Une telle opération nécessite de l'argent, un fort savoir-faire. Elle ne peut être l'œuvre d'amateurs isolés.

**Les services de renseignements occidentaux sont-ils efficaces face**

**à ces groupes ?**

**A. B.** Des cellules ont opéré à Hambourg, à Londres, aux Etats-Unis. Elles sont toujours passées inaperçues.

**Quelle est la puissance d'al-Qaïda aujourd'hui ?**

**A. B.** Al-Qaïda est désormais diminuée, mais l'expansion de sa doctrine est devenue indépendante de ses dirigeants. Les actions de ses sympathisants peuvent maintenant être indépendantes d'un chef charismatique, ou même d'ordres ou d'instructions. Du coup, la traque devient plus difficile. Les groupes sont disséminés, n'ont pas d'adresse géographique et se révèlent donc insaisissables.

**Propos recueillis par Lakhdar Belaïd**

**Dernier ouvrage paru : *L'Arabe saoudite en question, du wahhabisme à Bin Laden*, éditions Perrin**